

L'Abille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PEE PUBLISHING Co., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se placent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

MERcredi 9 AVRIL

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle Orléans, Lae.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing temperature readings for different times of day.

LA VIE DU NOUVEAU PRESIDENT.

La Maison Blanche est complètement démocratisée. Les enfants des parents du président y jouent dans la salle de réception des ambassadeurs...

M. Wilson a inauguré la politique de la "porte ouverte" pour la presse. Le président considère les correspondants des journaux à Washington comme les représentants des 80 millions de citoyens...

M. Bryan, secrétaire du département d'Etat, interrogé sur sa future politique étrangère, a rappelé les discours qu'il a prononcés en 1910 à Indianapolis...

Le président Wilson a consenti à accepter la présidence honoraire de la Ligue américaine de paix et d'arbitrage.

Bien qu'on ait attribué à M. Woodrow Wilson un propos d'après lequel il était partisan de l'indépendance des Philippines...

Le Lieutenant-aviateur Ménéard Explorera l'Antarctique en Aéroplane

Reims. — Le lieutenant Ménéard qui, au centre d'aviation militaire de Reims, s'est fait remarquer par ses nombreux raids aériens...

Le lieutenant Ménéard y est engagé comme aviateur; on a, en effet, décidé d'employer l'aéroplane dans les régions désertes et glacées avoisinant le pôle pour y

faire des observations météorologiques, physiques et astronomiques. C'est la première fois qu'on emploiera le plus lourd qu'il y ait pour ce genre d'exploration.

LA SEMENCE

L'abbé Platon, de bonne heure, avait renoncé au sacerdoce actif, était consacré à l'instruction, vivait d'abord de leçons ça et là, puis d'une place de précepteur chez un marquis de Basse-Bretagne...

Instruisant les autres, il s'instruisait lui-même découvrait qu'il y avait une autre science historique, une autre conception des choses que celles du séminaire, il acquit, par le travail des années, une liberté d'esprit qui n'était guère compatible avec l'exercice rigoureux de la profession ecclésiastique...

Auguste vint donc chez le vieux prêtre se "perfectionner", comme disait sa mère, et "faire ses dictées". Il n'avait aucune aptitude pour étudier quoi que ce soit...

Tous deux, les jours de congé, se promenaient longuement. L'abbé expliquait à l'enfant ce qu'il ressentait au spectacle de la vie, le menait au musée du Louvre, où il lui dévoilait les beautés de la peinture...

Auguste eut ainsi une bibliothèque dans un placard de logis de ses parents. Il entra en apprentissage, mais l'abbé ne le perdait pas de vue, lui rappelait de temps à autre son enseignement.

Auguste fut ainsi une bibliothèque dans un placard de logis de ses parents. Il entra en apprentissage, mais l'abbé ne le perdait pas de vue, lui rappelait de temps à autre son enseignement.

Auguste fut ainsi une bibliothèque dans un placard de logis de ses parents. Il entra en apprentissage, mais l'abbé ne le perdait pas de vue, lui rappelait de temps à autre son enseignement.

Il loua une grande chambre, y vécut une vie modeste, avec l'orgueil de ses livres. Peu à peu, il dut quitter ses leçons; il n'avait plus l'activité et l'exactitude de jadis.

La maison qu'il habitait dans une rue étroite, près de Saint-Sulpice, était une vieille maison où vivaient des ménages d'ouvriers, l'un sur le même palier que l'abbé, le mari et la femme, marchands des quatre-saisons...

— Ah! ça l'amuse, les livres et les images de l'abbé Platon, lui dit un jour son père. Et pour la première fois il raconta l'aventure de sa jeunesse avec le vieux prêtre...

L'action de l'abbé s'exerça sur le fils d'Auguste. A seize ans, celui-ci comprit que l'abbé lui faisait signe; il s'acharna d'une volonté inflexible, surmonta tous les obstacles...

L'œuvre du prêtre n'avait pas été en vain, dit-il à son père. — Le pauvre bonhomme ne s'en doute guère! — Il devait bien savoir que la bonne semence jetée au hasard trouve un sol propice pour germer...

Frankie Burns le poids bantam qui a été battu par Edie Campi à Los Angeles, demande sa revanche et voudrait que le match ait lieu à la Nouvelle-Orléans.

Joe Rivers de Los Angeles et Leach Cross de New York ont fait match nul mardi soir à New York en 10 reprises.

Le match Kid Fisse vs. Kid Kelly. Johnny Fisse et Kid Kelly se rencontreront vendredi soir, dans un match de 10 reprises au Royal Athletic Club.

Edition Hebdomadaire de "L'Abille". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières...

"Comme dans un Etou" HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

pendant quelques jours, et voyez le bien qu'il vous fera. Portez-en une bouteille chez vous aujourd'hui.

tribunaux à droite et à gauche après l'annonce. Ce fut un événement.

L'œuvre du prêtre n'avait pas été en vain, dit-il à son père. — Le pauvre bonhomme ne s'en doute guère!

Frankie Burns le poids bantam qui a été battu par Edie Campi à Los Angeles, demande sa revanche et voudrait que le match ait lieu à la Nouvelle-Orléans.

Joe Rivers de Los Angeles et Leach Cross de New York ont fait match nul mardi soir à New York en 10 reprises.

Le match Kid Fisse vs. Kid Kelly. Johnny Fisse et Kid Kelly se rencontreront vendredi soir, dans un match de 10 reprises au Royal Athletic Club.

Edition Hebdomadaire de "L'Abille". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières...

THEATRES.

CRESCENT

La dernière semaine du Crescent a commencé dimanche matin. La pièce est "Busy Izzy" et le fameux George Sidney, l'ancien favori, interprète le rôle de "Izzy" qui lui convient d'ailleurs admirablement.

George Sidney est accompagné d'une troupe excellente, composée surtout de belles jeunes filles. Son aide principal cette semaine est sa femme, Carrie Webster, l'admirable comédienne, qui a une renommée presque aussi étendue que celle de son mari.

ORPHEUM

Petit Billy, le plus petit artiste sur la scène du vaudeville joue à l'Orpheum cette semaine. Il est en tête du programme, composé entièrement d'actes nouveaux, qui sera joué toute la semaine à l'Orpheum.

Quoique petit en stature, Petit Billy possède de très grands moyens d'amuser le public; il danse, il chante et l'on prétend qu'il est le nain le plus intelligent du vaudeville.

Jerry Grady, Frankie Carpenter et Co. présentent leur nouvelle et ingénieuse comédie intitulée "Le Papillon" dans laquelle, le fils unique d'un vieil Irlandais devient amoureux d'une actrice; Oscar et Suzette, qui ont créé plusieurs nouvelles danses, et qui ont obtenu un si grand succès à Londres, sont aussi sur le programme.

Les actes suivants compléteront le spectacle: Le Will Burns et Torrence dans "Le Revell et Toys" une nouvelle façon d'introduire la danse; Mlle Lucile et son perroquet parlant, connu sous le nom de "Gorkie l'oiseau humain"; Seeley et West de bons

comédiens et de nouveaux sujets des Cinéma parlant Edison. Le spectacle de cette semaine est très bon et très original.

UN NEGRE TIRE DEUX COUPS DE REVOLVER SUR DES ENFANTS.

Mercredi matin, au coin des rues St. Anthony et Galvez, des enfants se moquaient d'un nègre, qui se mettant en colère, a sorti un revolver de sa poche, et a fait feu à deux reprises sur les enfants.

Heureusement, les enfants n'ont pas été touchés. Le nègre Henry Barnes a été arrêté.

LE PROCES DE VOORHIES.

Cornelius Voorhies, qui est accusé d'être le meurtrier de son ami, Alfred J. Théard, passera en jugement devant le juge Baker de la Cour Criminelle de District le mercredi 16 avril, ainsi que l'a décidé l'avocat de district Luzenberg.

Le meurtre de Théard qui était à l'époque propriétaire du "Smile Saloon" rue Bayonne eut lieu dans un entrepôt en arrière du café.

On prétend que la jalousie fut le mobile du crime. Voorhies ayant reproché à Théard dans un billet que l'on trouva sur celui-ci, ses assiduités auprès d'une certaine femme.

Avis à nos lecteurs

M. E. Boisseau de passage à la Nlle Orléans, serait désireux d'obtenir des renseignements relatifs aux tableaux et aux portraits peints par son père, le Prof. A. Boisseau, ancien élève de Paul Delacroix, de Paris.

Le professeur A. Boisseau a peint et vendu de nombreux tableaux à la Nouvelle-Orléans en 1847-1848 et plus tard, vers 1855. Les personnes qui sont en possession des œuvres de cet artiste ou qui pourraient fournir quelques renseignements à ce sujet sont priées de se mettre en communication avec Mr. E. Boisseau à l'adresse de "L'Abille", 323 rue de Chartres.

Remède Souverain et Inoffensif Contre la Constipation habituelle, la Colique Saturnine, la Congestion, les Hémorroïdes, etc. Prenez nos

PASTILLES LAXATIVES "ESCA"

Ces Pastilles laxatives constituent un spécifique contre l'obésité surtout qu'on peut en faire usage sans aucun inconfort, ne produisant pas de douleurs, ni coliques, même par doses très élevées, et ne s'effectuent pas d'une façon rapide et sûre sur la langue et sont prises facilement par les enfants les plus difficiles.

ESCA CHEMICAL CO., 43 rue Front, New York.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'indigence de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'insouciance du Partisanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les sangliers le sont à la liberté de la chasse. Leur sentiment a donc été inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les nations, et agit constamment d'une main sur un autre, en vue d'un autre côté, dans une rigoureuse discipline, la seule liberté que nous engageons ceux qui nous ont servi la liberté pour en abusant de la main de la Prohibition.

Failliton de l'Abille de la N. O.

No 47 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit PAR LOUIS LETANG

(SUITE) —Oh! monsieur, je n'ai sûrement pas reçu ses confidences. Je vous donne une simple indication basée sur mon flair de policier, sur des paroles vagues, quelques plaintes, quelques regards, sur des propos sans suite recueillis par son entourage et voilà tout. Seulement, si je m'appelais M. Ferdinand Le Fraissil, je voudrais en avoir le cœur net et je ferai connaître que je suis encore existant, que le passé n'est pas mort... Bref, je ferai mon métier de soupçonner et je serais bien étonné si je n'éprouvais quelque surprise agréable... Ferdinand haussa les épaules. —Hélas! si, le passé est bien mort! —Vous ne l'aimez plus, questionna naïvement Caldaguès. —L'autre ne répondit pas. Mais il s'occupait à lui-même que son

amour avait été bien vif et bien fort et qu'il en restait quelque chose sous la cendre. Si Marcelle ne fût devenue une fille pauvre, bien certainement il n'eût jamais songé à s'éloigner d'elle. Et même au moment où il se résolvait à ce sacrifice, il gardait l'espoir de continuer avec elle de tendres relations et il avait osé lui en faire la proposition... bien mal accueillie d'ailleurs. Mais le premier moment de colère passé, qui sait?

—Mais enfin, quel intérêt avez-vous à me raconter tout cela? —Hé! hé!... Je vous l'ai déjà dit: me venger du baron von Hausbrand. —Je ne vois pas de baron là-dessus. —Mais si, il y est. Il est parti tout cet Allemand que le diable emporte! —Mais encore?... —Comprenez bien. Je suis un trop petit sire pour prendre à bras-le-corps cette puissance colossale, comme il aime à dire lui-même. Autant essayer d'ébranler la tour Eiffel. Il n'y a que M. de Clamont, roi de l'or, après avoir été roi du fer, qui peut déraciner le colosse. C'est la lutte de demain, d'aujourd'hui

d'hui même, car elle est sourdement commencée. Bien entendu les adversaires vont mobiliser toutes leurs forces, faire appel à tous les concours, utiliser les rancunes et les haines qui foisonnent autour d'eux. Or, je sais que le baron Hausbrand songe à vous mettre dans son jeu... —Moi? —Oui, vous, monsieur Ferdinand Le Fraissil, ingénieur de l'Etat. Il a pour vous beaucoup de considération et il est convaincu que vous devez forcément haïr M. de Clamont qui a bien manqué de vous envoyer voir si le mouvement perpétuel existe là-haut. Il croit que vous êtes un homme déterminé à marcher à fond contre son ennemi et pas plus tard que la semaine dernière j'ai surpris une conversation entre ses chefs d'usine et lui... —Est-ce croyable? —Je vous affirme qu'il était question de vous offrir une situation importante dans ses trusts, afin de bien vous attacher à sa cause. —Je n'en crois rien. —Pourtant l'orgueil de Ferdinand, la haute idée qu'il avait de ses talents militaient en faveur de plus de crédit à accorder aux dires de Caldaguès. —Comme il vous plaira, répondit modestement Caldaguès; n'empêche que pour vous dissuader de vous joindre à lui et de

renforcer ses moyens d'action de votre jeunesse, de votre activité, de votre science, j'ai eu l'idée, moi, faible roseau, de vous éclaircir sur les avantages inouïs qui vous tendent les bras dans le camp adverse que vous n'auriez pas dû quitter. —Voilà des déductions bien subtiles! —Et puis—car on ne peut rien cacher à un esprit toujours éveillé comme le vôtre, et il faut bien vous dire le fin mot de la chose—et puis lorsque vous serez réconcilié avec mademoiselle de Clamont, lorsqu'après la chute certaine de ma bête noire, le baron Hausbrand, vous serez le gendre du roi de l'or, eh bien! l'aime à croire que vous vous souviendrez que l'humble policier Caldaguès vous a apporté le bon tuyau au moment opportun et que faisant une petite saignée dans le Pactole qui coulera à vos pieds, vous mettrez ce pauvre diable à l'abri du besoin pour ses vieux jours. —Là! vous connaissez maintenant ma pensée de derrière la tête et vous voyez pourquoi je vous offre gratuitement mes services aujourd'hui. C'est tout naïvement pour être mieux payé plus tard. Ferdinand Le Fraissil fut satisfait de cet aveu. La conduite du policier s'expliquait. C'était un malin, un prévoyant. Mais fallait-il qu'il fût sûr de

le résultat pour travailler à l'œil et s'engager ainsi? Décidément tout cela méritait réflexion. Le Fraissil réfléchit dans son for intérieur qu'il examinerait toutes choses à tête reposée et après avoir posé diverses questions au policier sur son rôle dans l'affaire de Clamont, il lui dit: —Je vais réfléchir à tout ce que vous m'avez fait connaître; je prendrai quelques renseignements et je vous reverrai un de ces soirs. —Très honoré, fit Caldaguès en sautant. Je serai en mesure de vous indiquer tous les détails de l'existence actuelle de mademoiselle de Clamont, et peut-être de vous faire toucher du doigt les premières assises du relèvement de son père. Seulement je ne vous conseille pas de beaucoup tarder. L'occasion est aujourd'hui favorable, le proverbe dit qu'il faut la saisir. —Et bien! demain à la même heure, se décida brusquement l'ingénieur. —Ici? —Ah! non, par exemple! Venez plutôt chez moi. Vous connaissez mon adresse? —Ne suis-je pas obligé de tout connaître? —Alors, à demain. —Ferdinand Le Fraissil s'éloigna rapidement. Il lui tardait d'être seul pour mettre un peu d'ordre dans ses pensées, pour discernere le bon et le mauvais dans les con-

fidences copieuses et tendancieuses de Caldaguès, et surtout pour engager à son aide contre la machine chance qui venait de changer soudain sa destinée en la faisant surprendre en flagrant délit d'aventure galante la belle Levantine Rachel Sidia. —D'ailleurs, Caldaguès frétilait d'aise et son facies huileux se tordait en un rire silencieux qui fit s'exclamer un trotin qui passait: —Ah! le pauvre homme! Il a avalé son nez et s'boulotte le menton! Caldaguès n'y prit pas garde. Il avait trop de contentement intérieur. —Roulé, l'ingénieur, comme un merlan dans la farine, se disait-il. Le mélo a été joué comme au théâtre sans avoir besoin de répétée. La scène à faire s'est faite d'elle-même comme un macaron complaisant... J'ai été brillant, il n'y a pas à dire, j'ai été brillant! Même dans le dialogue où c'est pas mon fort, et quoique Ferdinand ait fait de la rouspétance, j'ai été remarquable. Mon Dieu! oui, remarquable! Heureusement, par exemple, il faut le reconnaître, que le patron m'avait seriné ma leçon. Chic type que de Clamont; avec lui on se perfectionne, on s'améliore. Ça m'avait manqué jusqu'à présent de travailler avec un homme comme lui. Je ne me reconnais-

lais pas, je cause comme un ministre, je m'épate moi-même!... Et puis, quel résultat! En deux minutes, j'ai fait perdre une fille charmante et les millions de sa dot à un benêt d'ingénieur qui n'y a vu que du feu! Ah! l'excellent jeune homme, ce qu'il aurait donné pour être à cent lieues d'ici!... Voilà du bon travail, Caldaguès. Va rendre compte de ce que tu as fait à ton patron, mon ami. —Et obéissant à l'ordre qu'il se donnait à lui-même, le policier tout guilleret et archiconcentré sa soirée prit le chemin de la rue de Villersexel.

Le lendemain matin, Caldaguès arrivait sur ses huit heures à Montreuil-sous-Bois. Renseigné quant au passé par Amaury qui s'était plu à interroger François Thibaut sur la vie quotidienne de ses enfants, le policier voulait se rendre compte par lui-même de la disposition des lieux afin de bien situer le second acte de la comédie qu'il avait encore à jouer. —Il descendit du tramway à l'entrée de la ville et se préparait à chercher le chemin de la villa Chacal quand il aperçut deux jeunes filles attendant la voiture qui allait redescendre sur Paris. —Une grande, très blonde, pâle de visage, un peu languissante; l'autre fine, brune, vive, brillante de santé. Toutes deux in-

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés. Sans Inconvénient, Action ultra-rapide et régulière. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'indigence de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'insouciance du Partisanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les sangliers le sont à la liberté de la chasse. Leur sentiment a donc été inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les nations, et agit constamment d'une main sur un autre, en vue d'un autre côté, dans une rigoureuse discipline, la seule liberté que nous engageons ceux qui nous ont servi la liberté pour en abusant de la main de la Prohibition.

Remède Souverain et Inoffensif Contre la Constipation habituelle, la Colique Saturnine, la Congestion, les Hémorroïdes, etc. Prenez nos PASTILLES LAXATIVES "ESCA".